

# ASSEMBLÉE DE LUTTE CONTRE LA GENTRIFICATION DE HOCHELAGA-MAISONNEUVE

## 23 OCTOBRE 2016

À 13H00

AU PAVILLON D'ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE

1691 RUE PIE-IX

- \* Nourriture et service de garde gratuits
- \* Local accessible aux personnes à mobilité réduite par l'entrée située au 1670 rue Desjardins

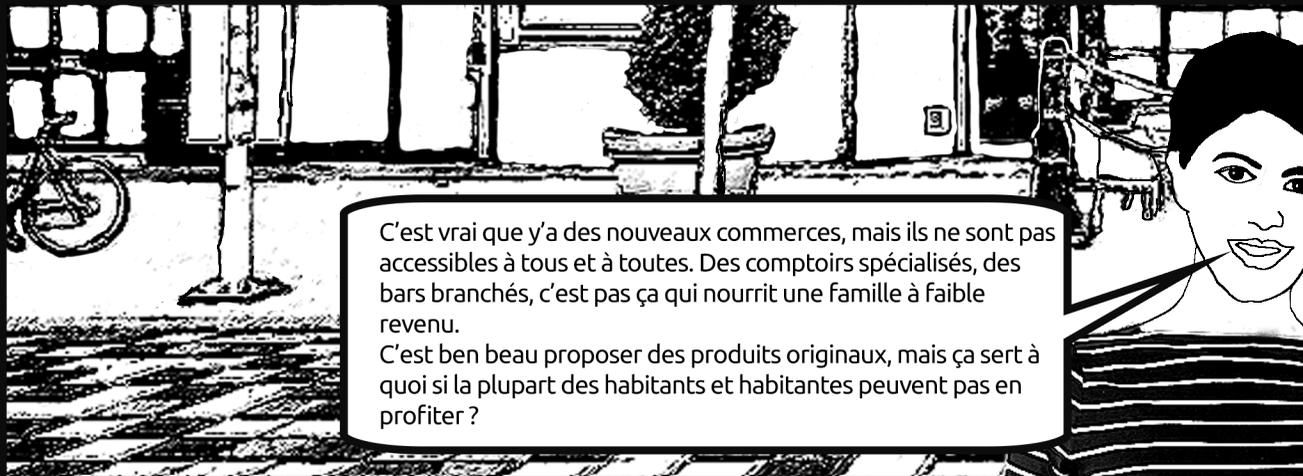
[WWW.HOCHELAGA.INFO](http://WWW.HOCHELAGA.INFO)

[CHLAG.INFO@GMAIL.COM](mailto:CHLAG.INFO@GMAIL.COM)





J'comprends pas pourquoi il faudrait dénoncer la gentrification dans Hochelaga ! Le quartier est ben plus beau de même, avec la décoration dans les rues, plein de nouveaux commerces, de restos et de bars ! Le quartier revit, me semble que ça fait plaisir à tout le monde !



C'est vrai que y'a des nouveaux commerces, mais ils ne sont pas accessibles à tous et à toutes. Des comptoirs spécialisés, des bars branchés, c'est pas ça qui nourrit une famille à faible revenu. C'est ben beau proposer des produits originaux, mais ça sert à quoi si la plupart des habitants et habitantes peuvent pas en profiter ?



Ben moi ça me dérange pas, y ont juste à pas acheter dans ces boutiques-là. Ça s'arrête là.



Ben non, ça s'arrête pas là. C'est pas juste une question de consommation. Quand des nouveaux entrepreneurs viennent s'installer sur la rue Ontario ou la rue Sainte-Catherine, la clientèle ciblée n'est pas celle qui réside dans le quartier depuis longtemps, mais plutôt les nouveaux et nouvelles arrivant-e-s.

Ces arrivées vont de pair avec la multiplication des condos. Ceux et celles qui peuvent se le permettre s'installent alors dans le coin, attiré-es par le coût plus abordable des habitations, par exemple.



Justement, c'est pas une bonne chose qu'on construise à Hochelaga-Maisonneuve des habitations moins chères qu'ailleurs à Montréal ?



En fait, non. Les premiers à en profiter sont les promoteurs immobiliers qui achètent des bâtiments abordables, provoquant le déplacement de ceux et celles qui y résidaient, puis les transforment en condominiums dont ils tirent des profits énormes.

Puis le marché immobilier a aussi un effet sur les logements locatifs. Lorsque des boutiques raffinées ouvrent leurs portes, lorsqu'un quartier devient attrayant d'un point de vue commercial, que des condos sont construits et vendus, la valeur des habitations augmente et le prix des loyers augmente aussi, obligeant les moins riches à aller vivre ailleurs.



## HOCHELAGA-MAISONNEUVE. UN QUARTIER EN PLEINE TRANSFORMATION

Des changements bien visibles s'opèrent dans notre quartier : les loyers augmentent, les condos se multiplient. Tout cela transforme le paysage urbain et réduit le nombre de logements locatifs abordables. Un développement commercial destiné aux nouveaux habitants et habitantes a pour effet d'augmenter le coût de la vie : épiceries fines, cafés branchés, restaurants luxueux, etc. Une panoplie de commerces qui augmente effectivement la diversité des produits disponibles, mais qui ne sont pas réellement accessibles à une grande partie de la population. Au lieu de permettre l'établissement d'une certaine « mixité sociale », ces changements forcent le déplacement des personnes en situation de vulnérabilité économique vers de nouveaux quartiers périphériques.



### REVITALISATION OU GENTRIFICATION?

La modification du paysage urbain, par exemple l'inauguration de places publiques commerciales ou la lutte contre les graffitis, n'est pas destinée uniquement à améliorer nos milieux de vie. Elle vise principalement à augmenter la valeur des propriétés foncières et l'attractivité commerciale du quartier. Dans le modèle économique actuel, la revitalisation ou l'embellissement des quartiers sert à opérer et justifier leur gentrification. En plus des modifications apportées aux lieux publics, le processus de gentrification entraîne un accroissement de la surveillance, autant par des patrouilles policières que par l'ajout de caméra vidéos, repoussant les populations les plus marginalisées à l'extérieur des zones gentrifiées.

### À QUI PROFITENT CES CHANGEMENTS?

D'abord et avant tout au marché immobilier, promoteurs-trices, entrepreneur-e-s et spéculateurs-trices. La valorisation des propriétés immobilières et la transformation de logements locatifs en condos profitent également à l'arrondissement lui-même qui voit ses perceptions de taxes foncières exploser. Quartier populaire à l'origine, l'arrondissement du Plateau Mont-Royal n'est maintenant accessible qu'à ceux et celles qui bénéficient d'un revenu supérieur à la moyenne de la ville. Dans ce quartier, les petits propriétaires ont maintenant eux-elles aussi de la difficulté à se maintenir dans leur lieu d'habitation à cause de l'augmentation des taxes foncières.

**De 2003 à 2014, 3247 condos ont été construits dans Hochelaga-Maisonneuve et 835 logements ont été soustraits du marché locatif. De plus, les valeurs foncières ont triplé pendant la même période, ce qui entraîne une hausse des loyers.**

**Environ 50% moins de personnes fréquentent le restaurant communautaire (chic resto pop) depuis cinq ans. Il y a différentes causes à cette baisse de fréquentation, mais on voit plusieurs personnes quitter le quartier pour aller vivre dans des petites municipalités, où les loyers sont moins chers.**

### COMMENT LUTTER CONTRE LA GENTRIFICATION?

La gentrification constitue en définitive la dépossession des habitants et habitantes de leurs quartiers. Que ce soit en les expulsant de leurs logements ou en développant des commerces qui leurs sont inaccessibles, cet embourgeoisement est sans le moindre doute une question démocratique. Qui aura le dernier mot sur le quartier ? Laisserons-nous les logiques de notre système économique et les décisions politiques nous échapper ? Pour combattre la gentrification qui nous vole nos milieux de vies, il s'agit donc de politiser le problème et de comprendre le phénomène dans son ensemble. Cette vaste entreprise se doit d'être aussi diversifiée que solidaire.

**S'organiser avec ses voisin-e-s pour contester les hausses de loyer.**

**Sensibiliser sa famille et ses ami-e-s sur les transformations qui nous font devenir étranger-e-s à notre propre quartier.**

**Se mobiliser pour arrêter ou rendre non-rentables les projets qui nous expulsent petit à petit de nos demeures ou être solidaires de telles actions.**

**Faire en sorte que le quartier prenne soin de lui-même et satisfasse ses besoins propres.**

**S'impliquer dans les projets collectifs qui mènent la lutte à la gentrification. Il ne s'agit que de quelques exemples, en vue de changer nos actions éparées en mouvement.**

**Discutons et organisons-nous le 23 octobre prochain, lors de l'Assemblée de lutte contre la gentrification.**